

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



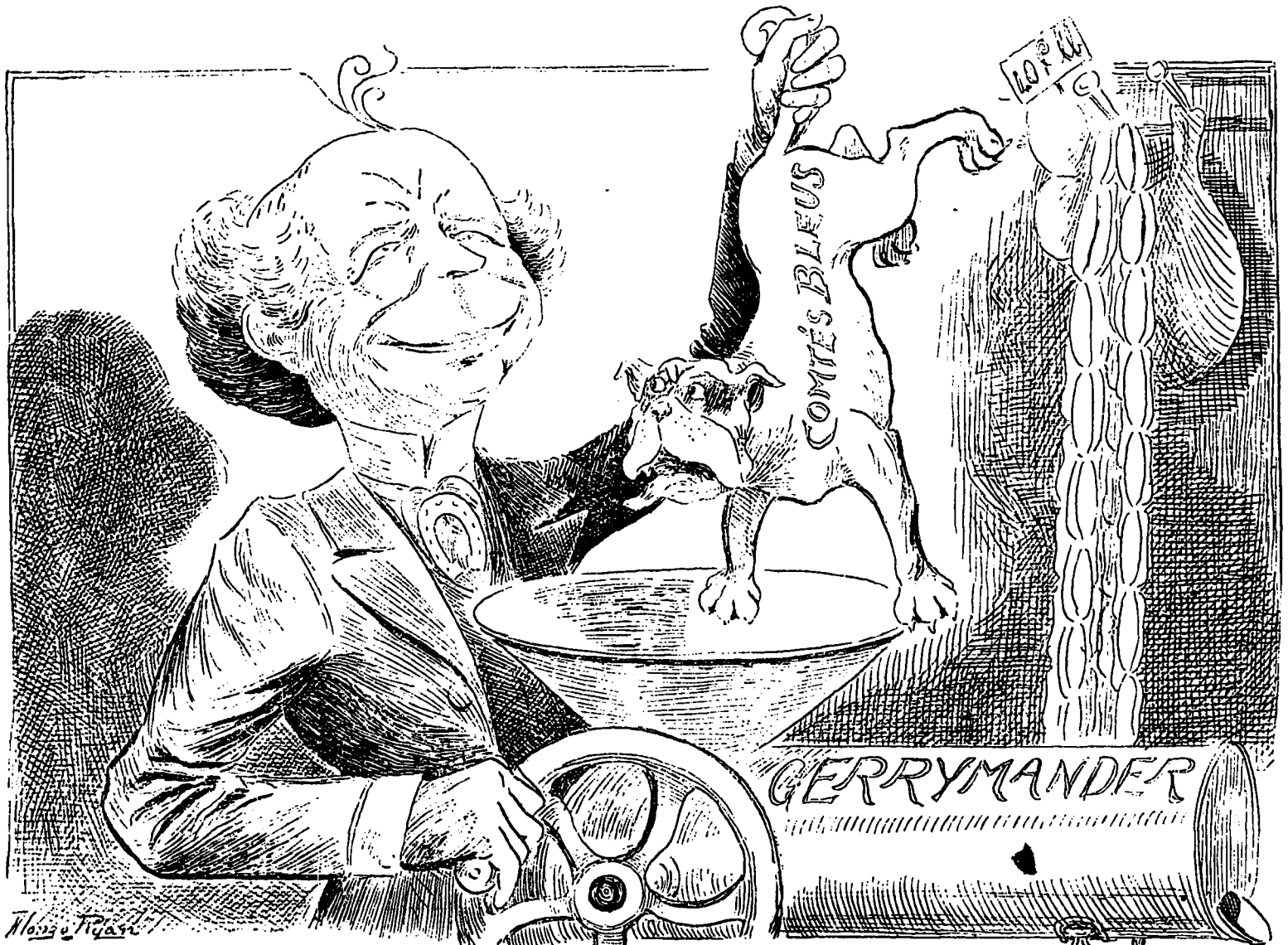
Humoristique—HEBDOMADAIRE—Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'ŒUF.

EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



GERRYMANDER

LAURIER.—Le chien des bleus est mort. Regardez bien, mes amis, je vais le changer en saucisse rouge.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL 25 CENTS LA BOUTEILLE PARTOUT

FEUILLETON DU CANARD

LE CORRICOLO

XXIII

LE CAPUCIN DE RESINA.

Cette fois, l'irrégularité de Francesco devenait plus évidente. Cependant, si son refus était toujours blâmable dans la forme, on pouvait en quelque sorte l'excuser au fond, car, m'ayant cédé son corricolo, il n'avait plus le droit d'y admettre d'autres passagers. Je voulus donc attendre un autre occasion pour lui exprimer mon mécontentement.

Comme nous entrions à Portici, à la hauteur d'une petite rue qui mène au port de Granatello, je remarquai une énorme croix peinte en noir, et au dessous de cette croix une inscription en grosse lettres qui enjoignait aux voitures d'aller au pas, et aux cochers de se découvrir.

Je me retournai vivement vers Francesco pour voir de quelle manière il allait se conformer à un ordre aussi simple et aussi précis : lui donnant l'exemple moi-même, plus encore, je dois dire, par un sentiment de respect intime que par obéissance aux règlements de Sa Majesté Ferdinand II ; Francesco enfonga son chapeau sur sa tête et fit partir ses chevaux au galop.

Il n'y avait plus de doute possible sur les intentions anti-catholiques de mon conducteur. Je n'avais rien vu de pareil dans toute l'Italie. Je pensai qu'il était temps d'intervenir.

— Pourquoi n'arrêtez-vous pas vos chevaux ? Pourquoi ne saluez-vous pas cette croix ? lui demandai-je sévèrement.

— Bah ! me dit-il d'un ton dégagé qui eût fait honneur à un encyclopédiste, cette croix que vous voyez, monsieur, est la croix du mauvais larron. Les habitants de Portici l'on en grande vénération par une raison bien simple : ils sont tous voleurs.

L'esprit fort de cet homme renversait toutes les idées que je m'étais faites sur la foi naïve et l'aveugle superstition du lazzarone.

Néanmoins, je crus m'être trompé un instant, et j'allais lui rendre mon estime en le voyant revenir à des sentiments plus pieux. Entre Portici et Resina, au point de jonction de deux chemins, dont l'un conduit à la Favorite, et l'autre descend à la mer, s'élève une de ces petites chapelles, si fréquentes en Italie, devant lesquelles les brigands eux-mêmes ne passent pas

sans s'incliner. La fresque qui sert de tableau à la petite chapelle de Resina jouit à bon droit d'une immense réputation à dix lieues à la ronde. Ce sont des âmes du purgatoire du plus beau vermillon, se tordant de douleur et d'angoisses dans des flammes si vives et si terribles, que comparé à leur intense ardeur, le feu du Vésuve n'est qu'un feu follet.

A la vue du brasier surhumain, la raillerie expira sur les lèvres de Francesco ; il porta machinalement la main à son chapeau, et jeta un long regard sur les deux chemins qui se terminaient à l'angle droit par la chapelle, comme s'il eût craint d'être observé par quelqu'un. Mais ce bon mouvement, inspiré soit par la peur, soit par le remords, ne dura que quelques secondes. Rassuré par son inspection rapide, Francesco redoubla de gaieté et d'aplomb, et, donnant un libre cours à ses moqueries et à ses sarcasmes, il se mit en devoir de me faire sa profession de foi, ou plutôt d'incrédulité, se vantant tout haut qu'il ne croyait ni au purgatoire, ni à l'enfer, ni à Dieu, ni au diable ; et ajoutant, en forme de corollaire, que toutes ces mômeries avaient été inventées par les prêtres, à l'effet de presser la bourse des pauvres gens assez simples et assez timides pour se fier à leurs promesses ou s'effrayer de leurs menaces.

Francesco me rappelait étonnamment mon brave capitaine Larglé. J'allais arrêter ce débordement d'épigrammes émoussées et de bel esprit de carrefour, lorsque Francesco, sautant légèrement à terre, m'annonça que nous étions arrivés.

— Comment, déjà ! m'écriai-je en oubliant mon sermon.

— C'est-à-dire nous sommes arrivés à la paroisse de Resina, au pied du Vésuve. Maintenant, il ne reste plus qu'à monter.

— Et comment monte-t-on au Vésuve ?

— Il y a trois manières de monter : en chaise à porteurs, à quatre pattes, et à âne. Vous avez le choix.

— Ah ! et laquelle de ces trois manières te semble préférable ?

— Dame, ça dépend... Si vous vous décidez pour la chaise à porteurs, vous n'avez qu'à louer une de ces petites oses peintes que vous voyez là à votre gauche, monter dedans, fermer les yeux et vous laisser faire. Au bout de deux heures, on vous déposera sur le sommet de la montagne ; mais...

— Mais quoi ?

— Avec la chaise, on a une chance de plus de se casser le cou ; vous comprenez, Excellence... quatre jambes glissent mieux que deux.

— Alors, parlons d'autre chose.

— Si vous grimpez à quatre pattes, il est clair qu'en vous aidant des pieds et des mains, vous risquez moins de rouler en bas ; mais...

— Encore ! qu'y a-t-il ?

— Il y a, Excellence, que vous vous écorcherez les pieds sur la lave, que vous vous brûlerez les dans les cendres.

— Reste l'âne.

— C'est aussi ce que j'allais vous conseiller, vu la grande habitude qu'a cet animal de marcher à quatre pattes depuis sa création, et la sage précaution qu'ont ses maîtres de le chausser de fers très-solides ; mais il y a aussi un petit inconvénient.

— Lequel ? repris-je impatienté de ces objections flématiques.

— Voyez-vous ces braves gens, Excellence ? me dit Francesco en me montrant du bout de son index un groupe de lazzaroni qui se tenaient sournoisement à l'écart pendant notre entretien, guettant du coin de l'œil le moment favorable pour fondre sur leur proie.

— Eh bien ?

— Ces gens-là vous sont tout indispensables pour monter au Vésuve. Les guides vous montreront le chemin : les cicéroni vous expliqueront la nature du volcan ; les paysans vous vendront leur bâton ou vous loueront leur âne. Mais ce n'est pas tout que de louer un âne, il faut encore le faire marcher.

— Comment, drôle, tu crois que, quand j'aurai enfourché ma monture, et que je pourrai manier à mon aise un de ces bons bâtons de chêne que je guigne du coin de l'œil, je ne viendrai pas à bout de faire marcher mon âne ?

— Pardon, Excellence ; ce n'est pas un reproche que je vous fais ; mais vous aviez cru aussi pouvoir faire aller mes chevaux ; et pourtant un cheval est bien moins entêté qu'un âne !...

— Quel sera donc ce prodigieux dompteur de bêtes que je dois appeler à mon secours ?

— Moi, Excellence, si vous le permettez... Je vais recommander la voiture à Tonio, un ancien camarade, et je suis à vos ordres.

— J'accepte, à la condition que tu me débarrasseras de tout ce monde.

— Vous êtes parfaitement libre

de les laisser ici ; seulement que vous les ameniez ou non, il faudra toujours les payer.

— Voyons, tâche de t'arranger avec eux, et que je sois au moins délivrée de leur présence.

En moins d'un quart d'heure, Francesco fit si bien les choses, que le corricolo était remisé, que les chevaux se prélassaient à l'écurie, que les lazzaroni avaient disparu, et que je montais sur mon âne. Tout cela me coûtait deux piastres.

Pauvre animal ! il suffisait de le voir pour se convaincre qu'on l'avait indignement calomnié. Quand je me fus assuré de la docilité de ma bête et de la solidité de mon bâton, je voulus donner une petite leçon de savoir-vivre à mon impertinent conducteur, et j'appliquai un tel coup sur la croupe de ma monture, que je crus, pour le moins, qu'elle allait prendre le galop. L'âne s'arrêta court ; je redoublai, et il ne bougea pas plus que si, comme le chien de Céphale, il eût été changé en pierre. Je répétai mon avertissement de droite à gauche, comme je l'avais fait une première fois de gauche à droite. L'animal tourna sur lui-même par un mouvement de rotation si rapide et si exact, qu'avant que j'eusse relevé mon bâton il était tombé dans sa position et dans son immobilité primitives. Indigné d'avoir été la dupe de ces hypocrites apparences de douceur, je fis pleuvoir une grêle de coups sur le dos, sur la tête, sur les jambes, sur les oreilles du traître. Je le chatouilla, je le piquai, j'épuisai mes forces et mes ruses pour lui faire entendre raison. L'affreuse bête se contenta de tomber sur ses genoux de devant, sans daigner même pousser un seul braiment pour se plaindre de la façon dont elle était traitée.

Haletant, trempé de sueur, je m'avouai vaincu, et je priai Francesco de venir à mon aide. Il le fit avec une modestie parfaite, c'est une justice à lui rendre.

— Rien n'est plus facile, Excellence, me dit-il : règle générale, les ânes font toujours le contraire de ce qu'on leur dit. Or, vous voulez que votre âne marche en avant, il suffit de le tirer par derrière.

(A suivre)

POUR TOUTES PLAIES
ET BRULURES

n'usez que du Célèbre On-
guent de Pin Parfumé.

LE MAJOR ET BARBIZON

Le capitaine Barbizon n'entend pas la plaisanterie : dans la chambre de sa compagnie ont disparu un timbre-poste et une montre. Le timbre-poste à été trouvé sur la personne du soldat Bonnard et le capitaine en a conclu que le soldat Bonnard avait dû prendre la montre. Comme le capitaine Barbizon n'entend pas la plaisanterie, il a fait passer Bonnard en conseil de guerre.

Après trois heures de discussion, il a été prouvé que Bonnard n'avait pas volé la montre, mais seulement le timbre-poste.

Heureusement pour Bonnard, son défenseur s'est aperçu que le timbre-poste en question n'avait pas de colle derrière, et soutient qu'un timbre qui n'a pas de colle n'est pas un timbre.

Le défenseur.—La colle est au timbre-poste ce que le timbre-poste est à la colle; personne n'osera soutenir le contraire.

Le colonel.—C'est évident... comprends pas, mais enfin c'est évident!

Le lieutenant.—Je soutiens qu'un timbre, c'est toujours un timbre!

Le colonel.—C'est évident... sans quoi... que... qui... Vous m'embêtez à la fin!

Le défenseur.—Ce n'est pas un timbre, puisqu'il n'y a pas de colle; ou bien c'est pas la peine de mettre de la colle sur les timbres.

Le colonel.—C'est évident!... la colle, parbleu! on le sait bien.

Le capitaine.—Quand le soldat Bonnard a pris le timbre, il ne savait pas qu'il y manquait la colle; il est donc aussi coupable.

Le défenseur.—Je vous ferai observer, mon colonel, que la colle est indispensable pour fixer un timbre à une lettre, et que si la colle manque...

Le colonel.—C'est qu'il n'y en a pas et que, s'il n'y en a pas, c'est qu'elle manque, par conséquent si... enfin... tout le monde... personne... c'est évident!

Le capitaine.—Qu'il y ait de la colle ou non, le soldat Bonnard mérite une punition exemplaire.

Le lieutenant.—Je demande également une punition exemplaire. Le colonel.—C'est que vous avez bientôt fini de vous disputer pour ce que vous n'avez pas?

Le défenseur.—Le soldat Bonnard a trouvé, il ne l'a pas volé; il a trouvé un timbre sur une chaussette qui était près d'un pain de munition, entre une boîte à cirage et un gilet de flanelle; il a ramassé le timbre, et ce timbre ne peut même pas lui servir; il n'y a pas eu vol, au contraire! le soldat Bonnard a été trompé.

Le colonel.—Trompe d'éléphant! J'flanque huit jours à son capitaine pour laisser une boîte à cirage près d'un pain qui est sur un timbre. Pas étonnant avec un désordre pareil que... qui... car enfin... pour... Allez-vous bientôt finir?

Le défenseur.—Je demande que le conseil décide...

COSTUME A COMBINAISON



Pour celles qui veulent aller à l'église en bicyclette.

Le colonel.—Moi aussi! m'embête à la fin, c'est évident!

Le colonel ayant appuyé la demande du défenseur, le conseil se retire dans la salle des délibérations. Mais comme il sont sept juges et que le colonel n'a pas voté, il arrive que le résultat est : "Trois qui déclarent Bonnard coupable et trois qui l'acquittent."

Le colonel a toujours voix prépondérante, c'est donc lui qui décidera.

Le défenseur.—Mon colonel nous attendons votre verdict.

Le colonel.—C'est évident!... J'ai bien envie de vous fiche tous dedans pour vous apprendre à pas savoir ce que vous voulez... C'est évident que le soldat Bonnard a... Enfin quoi!... m'embêtez tous avec vos "explications" qu'on n'y comprend rien.

Le défenseur.—Retenez bien mon colonel qu'il n'y avait pas de colle sur le timbre.

Le colonel.—Veux rien retenir... M'fiche pas mal de votre colle... pourquoi faire?

Le capitaine.—Nous savons bien qu'il n'y avait pas de colle.

Le colonel.—Trompe d'éléphant! vous l'avez et vous le dites pas!... faut en mettre de la colle, faut en mettre!... A qui c'est ce timbre?

Le capitaine.—Bonnard a pris ce timbre au soldat Pillot.

Le colonel.—Ah! c'est trop fort! se passera pas comme ça! En voilà du propre!... Capitaine Barbizon, vous mettrez huit jours de salle de police au soldat Pillot pour avoir ôté la colle de son timbre.

Le colonel.—Mais... Tout à l'heure! J'comprends mainte-

nant... Bonnard croyait qu'il y avait de la colle...

Le capitaine.—Oui... Le colonel.—Taisez-vous, n... de D...! Bonnard croyait qu'il y avait de la colle et Pillot l'avait ôté... C'est évident que Bonnard a... c'est-à-dire que... Vous comprenez qu'alors Pillot doit rembourser trois sous parce que Bonnard peut pas se servir du timbre.

Le capitaine.—Mais, mon colonel, ce...

Le colonel.—Si vous parlez tout le temps, vous aurez raison. Taisez-vous un peu... Je continue : Donc, Pillot remboursera trois sous à Bonnard, et il aura quinze jours de prison pour avoir dégradé un timbre de l'Etat en lui ôtant sa colle afin de... parce que... Vous lui mettez encore huit jours; ça lui apprendra à voler la colle de ses camarades.

Le défenseur.—Il faut être juste. Je dois vous dire, mon colonel, que vous faites erreur...

Le colonel.—Que vous dites? nom de Dieu! J'supporterai jamais qu'on ôte la colle à un timbre... Et trombe de lard! je porte huit jours d'arrêts au capitaine Barbizon pour n'avoir pas fait surveiller l'honnêteté des hommes par rapport à la colle... C'est fini. La séance est levée. J'vais prendre mon absinthe... C'est pas malheureux, c'est évident.

PRINTEMPS! PRINTEMPS!

Chapeaux! Chapeaux!

CHAPEAUX EN SOIE, haute forme.
CHAPEAUX EN FEUTRE, nouvelle forme, nouveau style, dernière mode, à des prix défiant toute compétition.

Cravates, Gants, Cols, etc, etc.

SPECIALITE : Chemises sur mesure, de \$18 à \$24 la douzaine, coupe garantie.

GENEREUX & CIE

227 RUE SAINT-LAURENT

Telephone Bell, Mian 2121



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du Journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT
Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 5 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 3 JUIN 1899



L'AFFAIRE DREYFUS

C'EST PAS MOI, C'EST LUI

Quand le maître à l'école gronde,
Froissé d'un énorme bruit,
Tous les écoliers à la ronde
Protestent: "C'est pas moi: c'est lui!"

Or, à l'Etat-Major, on semble
N'éprouver pas un moindre émoi,
Tant on y hurle avec ensemble:
"C'est lui, monsieur, ce n'est pas moi!"

Pollieux à qui veut l'entendre
Traite Estorhazy d'immoral....
Item le uhlan n'est pas tendre
Pour le susdit bruy' général.

De Boisdeffre s'on prend à Gonse,
Gonse s'en prend à du Paty....
Lors du Paty sur Cuignet fonce,
Cuignet répond qu'il a menti.

Toujours au voisin, à les croire,
Doit incomber la trahison....
Et, le plus drôle de l'histoire,
C'est que tous peut-être ont raison.

IL AURAIT MIEUX FAIT DE SE TAIRE

Un commis-voyageur, abonné à la
"Petite Revue," se vante d'être libre-
penseur, et ne perd jamais une occa-
sion de se moquer du clergé. L'autre
jour, en montant dans le train de
Québec, il aperçoit un brave curé et
l'idée lui vint aussitôt de faire rire les
voyageurs à ses dépens.

Il prend un siège près de lui, et

saluant avec une politesse exagérée
lui dit :

Pardon, monsieur le curé, si je me
permets de vous adresser la parole,
mais je suis certain que je vous ai
déjà entendu prêcher quelque part.

Le curé le regarde des pieds à la
tête et répond tranquillement, mais
de manière à être entendu de tout le
monde :

—C'est bien possible, j'ai été cha-
pelain de St-Vincent de-Paul pendant
quinze ans.

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

L'ennemi le plus acharné du cy-
cliste, c'est le pédestrien, sorte d'ani-
mal pourvu de moyens de locomotion
primitifs, hargneux et maladroit.

Lorsqu'il s'agit de traverser une
rue, le pédestrien s'arrête sur le bord
du trottoir, regarde de tous côtés et
aussitôt qu'il aperçoit un véhicule
quelconque, s'élançant et se fait ren-
verser, après quoi il crie au meurtre.

Les cyclistes ont beau mettre en
œuvre toute leur habileté, toute leur
attention, toujours le pédestrien, dans
son angoisse et sa peur, parvient à se
faire écraser.

Il y a encore des pédestriens dans
les classes dirigeantes et ils ne savent
quels règlements inventer pour l'en-
nemi des cyclistes.

Le cycliste est d'humeur douce et
tranquille, chacun le sait. Avec un
caractère mauvais les cyclistes pour-
raient anéantir la race des pédestriens
en une année.

Ils n'en font rien, mais, afin de se
garder contre cette nuisance effroya-
ble, ils vont proposer au conseil mu-
nicipal le règlement suivant :

I. Tout pédestrien devra porter au
cou une cloche afin d'avertir les cy-
clistes lorsqu'il traversera les rues.

II. Les pédestriens sont déchus de
tous droits civils et politiques. Il est
en effet ridicule de croire qu'un indi-
vidu qui a tant de peine à se diriger
lui-même puisse diriger les autres.

III. Tout pédestrien qui parvien-
dra à se faire admettre dans un club
de cycliste recouvrera par là même
ses droits et redeviendra un homme
comme les autres.

IV. Tout pédestrien qui se sera
fait écraser par un cycliste sera con-
damné à une peine de 2 ans de tra-
vaux forcés, employés à l'améliora-
tion des chemins.

V. Les derniers spécimens de pé-
destriens seront conservés au Château
Ramezay, afin de n'en pas perdre
complètement l'espèce.

UN HOMME HEUREUX

L'homme heureux c'est celui qui em-
ploie le BAUME RHUMAL pour chasser
son rhume.

O PRINTEMPS!

Une jeune institutrice, des envi-
rons de Montréal, nous écrit que la
coutume qui existe dans les campa-
gnes de faire passer les pantalons du
père au fils, et du grand frère au petit,
est plus économique qu'hygiénique.

"Avec le printemps, dit-elle, ces
vêtements séculaires ont une tendance
à émettre des parfums qui n'ont rien
de commun avec ceux de la violette
et de la rose." Et elle nous demande
naïvement si, durant la belle saison,
elle ne pourrait pas faire la classe en
plein air.

Vous ignorez sans doute, made-
moiselle, qu'avec \$60 par année, on
n'a pas le droit de faire la délicate.

Si vous adressez votre requête à
messieurs les commissaires, ils vont
vous répondre qu'ils en ont plein le
nez.

Corrigeons-nous pas

Pour bien comprendre le dialogue
qui va suivre, il est bon d'expliquer
que MM. Lavigne et Laioie ont rete-
nu pour la saison les services des prin-
cipaux artistes de la troupe Charley,
qui a donné cet hiver de si grandioses
représentations au théâtre "Her Ma-
jesty."

Dans la seconde partie, il y a un
jongleur qui fait des tours étonnants
avec des assiettes.

Premier Canayen. — As-tu été en-
tendre la grande opéra française, au
Parc Sohmer?

2ème Canayen. — Non; mais je l'ai
entendue au Majesty.

— Vas l'entendre au Parc; je te
dis qu'elle est mieux qu'au Majesty.

— Elle ne peut pas être mieux, puis-
que c'est la même.

— C'est mieux au Parc, au Majesty
il n'y avait pas de joueur d'assiettes.

UNE COULEUR PEU CHANGEANTE

La scène se passe au Recorder :
L'avocat de la défense avait une
mauvaise cause, ce qui le rendait de
mauvaise humeur. Or, comme cela
arrive presque toujours, il cherchait
à faire passer sa mauvaise humeur sur
les témoins.

Un brave Canayen était dans la
boîte, et après lui avoir posé vingt-
cinq questions inutiles, l'avocat lui
demanda :

— Vous dites que la plaignante s'est
évanouie?

— Oui, monsieur.

— Quand une personne s'évanouit,
elle devient pâle?

— Pas toujours.

— Vous avez déjà vu une personne
perdre connaissance sans palir?

— Oai, monsieur.

— Quand cela?

— Il y a un an, environ.

— Où cela?

— A Montréal même.

— Vous connaissez cette personne?

— Oai, monsieur.

— Qui était-elle?

— C'était un nègre.

Pendant que tout le monde riait,
l'avocat balbutia :

— Vous pouvez vous retirer, je n'ai
pas d'autres questions à poser.

SENTINELLES!

J'ai ouï dire par un capitaine du 12e
zouaves l'anecdote suivante :

Nous allions quelquefois, moi et le
général X..., commandant la subdivi-
sion militaire de Biskra, faire des
rondes dans la ville, et il nous fallait
traverser des rues étroites et tortueu-
ses souvent remplies d'immondices.

Un jour, entre autres, que nous ve-
nions de nous engager dans la rue
Moussabellé, j'entendis le général
s'écrier tout à coup ;

— Scrongnieugnieu! je crois bien
que je viens de marcher dans la
m...!

Et se tournant vers moi, qui étais
un peu en arrière, il ajouta :

— Regardez donc, capitaine, toutes
ces sentinelles!

— En effet, mon général, dis je en
m'approchant.

— Et le pire de la chose, c'est que
nous n'avons rien à leur dire : elle
sont en règle, scrongnieugnieu!

— Comment cela, mon général?
fis-je étonné.

— Dame! vous ne voyez donc pas
qu'elles ont toutes leurs papiers!

JOS. LA MOUREUX & CIE

Marchands-Tailleurs

Toujours en magasin un assortiment
complet de Marchandises pour
Pardessus.

1615 Ste-Catherine

Coin de la Rue St-Hubert

MONTREAL

TEL. DES MARCHANDS 292

DR H. LANTIER

Chirurgien-Dentiste

1724 rue Ste-Catherine
MONTREAL

MONTREAL CARPET BEATING COMPANY

623 RUE LAGAUCHETIERE

Haut de la rue Coté, - - - MONTREAL
TEL. BELL, MAIN: 718

Le plus grand et le mieux équipé des établisse-
ments de la ville pour le Nettoyage des Tapis.

VOTRE RHUME OBSTINÉ

sera certainement guéri par
l'emploi du Sirop et des Bons
bons de Pin Parfumé.

COUAC

Une jeune beauté du Beaver-Hall-à-la-Melasse se poudre et se fardé tellement qu'elle a été invitée à faire partie de l'Union des Plâtriers.

Fragment de conversation entendu dans une buvette de Lévis; c'est un gros personnage de l'endroit qui parle: "A c't'heure qu'on a l'maire de notte côté, on peut s'souler tant qu'on voudra, sans s'occuper de la police."

On annonce à M. Jos. Lamoureux, le tailleur, fashionable, qu'un de ses clients est devenu subitement fou.

—Ah! le pauvre garçon! Mais me paiera-t-il son compte, au moins?

—Oh! dit quelqu'un, il n'est pas encore fou à ce point-là!

Une remarque bien nature, échappée ces jours derniers, à un gros richard apoplectique:

"C'est bien mesquin de la part du docteur X.; il est mon médecin depuis vingt ans, il m'a soigné pour toutes sortes de maladies, je lui ai fait gagner de l'argent gros comme lui, et il me refuse un certificat pour une compagnie d'assurance."

L'abondance toujours croissante des matières nous oblige, encore une fois, à prier nos correspondants d'être courts. Nous sommes obligés de refuser impitoyablement toute communication trop longue ou manquant d'intérêt.

Qu'on remarque aussi que LE CANARD ne fait pas de politique et qu'il ne se mêle pas des chicanes individuelles.

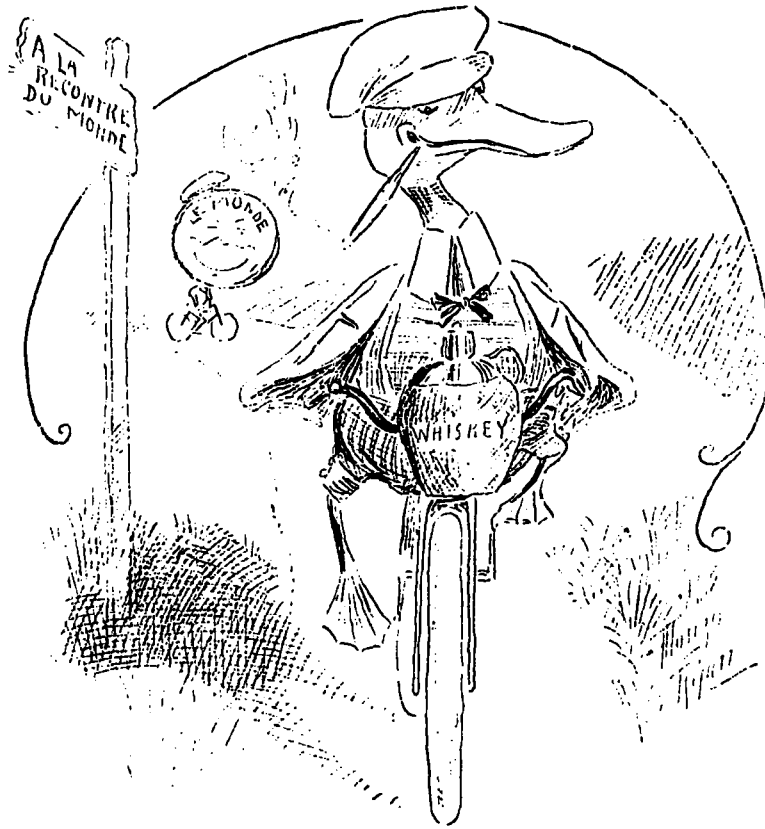
Il est vrai qu'on ne prête qu'aux riches et que nous ne devrions pas nous plaindre quand "Le Nord," de St-Jérôme, nous emprunte quelque chose.

Mais lorsqu'il va jusqu'à prendre les anecdotes du CANARD pour en faire son article de fond, son article sérieux, il pourrait au moins le dire, car les gens pourraient croire que c'est pour rire.

Catule Mendès et M. Vanar, deux écrivains français se sont battus en duel à la suite d'une discussion. Il s'agissait de savoir si Hamlet doit être représenté, à la scène, sous les traits d'un homme maigre ou d'un homme gras.

Puisque Catule Mendès a été blessé il est évident qu'il avait tort, mais le télégraphe ne nous dit pas s'il tenait pour la graisse ou pour les os.

D'ici au prochain courrier d'Europe, nous ne saurons pas si le héros de Shakespeare doit ressembler à Beaugrand ou à Fréchette,



REUNION INTERNATIONALE DES CYCLISTES

Puisque la ville est trop Peigue pour faire une réception aux cyclistes étrangers, LE CANARD va leur souhaiter la bienvenue.

Par ses chicanes incessantes le Conseil d'Outremont a donné le mauvais exemple. Voilà maintenant que la chicane se met dans les familles. Il y a quelques jours, un boucher arrive chez lui en fête, et veut atteler pour venir faire une promenade à Montréal.

Le fils voulait s'opposer à cet innocent caprice, croyant qu'il aurait facilement raison de son père qui ne paraissait pas solide sur ses jambes.

Mais cette insurrection contre l'autorité paternelle eut le don de dégriser le bonhomme et il administra une raclée en règle au jeune présomptueux.

Aujourd'hui on dit partout dans le village: "Le bonhomme est encore le bonhomme."

Hotel le Grand Café Parisien

M. Jos. Gravel a le plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient de faire l'acquisition de l'hôtel bien connu "Le Grand Café Parisien," ci-devant tenu par M. Ls Gaudreau, au No 1899 rue Ste-Catherine, coin St-Dominique. Cet hôtel a été complètement remis à neuf; c'est le seul où l'on peut se procurer, à toute heure du jour et de la nuit, des petits dîners fins servis à la carte, faits avec un goût exquis, à des prix très modérés, ainsi que vin, liquours et cigares de choix. Dîners pour 10 ou 12 personnes, servis aux résidences privées, dans 15 minutes d'avis.

La cuisine est sous la direction d'un chef français de renom. Entrée privée, 179 rue St-Dominique. Une visite est sollicitée.

—Ma chère, figure-toi que Gaston est tellement douillet que, pour lui couper la fièvre, il demande qu'on l'endorme.

AUCUN DOUTE POSSIBLE.

Les affections de la gorge et des poumons sont guéries par le BAUME RHUMAL.



—M. l'avocat, vous qui savez tant de choses, dites-moi donc où nous pourrions faire un bon repas, mon vieux et moi? Comme vous nous avez fait gagner notre procès, nous ne regarderons pas au prix.

—Oh! c'est pas la peine de faire des extravagances. Allez tout bonnement au Petit Windsor, chez Jos. Poitras, No 101 rue St Laurent, vous êtes sûrs de faire le meilleur repas que vous avez fait de votre vie, et pour 25c, seulement. Si vous voulez, de jour ou de nuit, des huitres fraîches, des homards et cent autres choses succulentes, vous les trouverez encore au Petit Windsor, de première qualité et à bas prix.

—Oh! merci M. l'avocat..... Viens-tu Pite?

GRAND CENTRAL THEATRE & MUSEE

Coin des rues ST-GABRIEL et ST-PAUL
MATINEES ET SOIREES

Semaine du 29 MAI

Boston Extravaganza Co.

Supportée par le célèbre marcheur sur fil de fer
SIDONIA

20-JOLIES FEMMES-20

Admission générale, - - - - - 10c
Sièges de loges: 25c

"ELDORADO"

CAFÉ-CONCERT FRANÇAIS. Genre Parisien.

Etablissement unique en son genre à Montréal.

Coin CADIEUX et Ste-CATHERINE

Semaine commençant LE 29 MAI

Un domestique pour rire

Opérette à un acte.

COCO BEL-ŒIL

Opérette en un acte.

Chs. DIAMOND & Miss BEATRICE

Virtuose de la harpe et du saxophone.

Chaque jour, Matinée: 7h. Soirée: 8h.

Entrée, 10c. Place aux loges, 25c.
Loge entière, \$1.00.

Comfort absolu. Aération parfaite.

Tél. Bell Est 1621.

Directeurs-Prop.: A. Boiron, F. X. Bilodeau.
Régisseur: Durantel

Un Français

récemment arrivé des vieux pays et ayant fait à Paris, sous les grands maîtres, des études spéciales de graphologie, décrira en détail le caractère de toute personne qui lui enverra une page de son écriture ordinaire et non soignée, accompagnée de 25 cents et d'un timbre poste.

The Parisian Graphologic Studio

CHAMBRE 9 A 12

32 St-GABRIEL - Montréal.

J. U. FOUCHER & CIE

1588 Rue Ste-Catherine

Poêles à Gazoline, à \$2.50

Poêles à Gaz, \$5.00

Le meilleur marché au pays

Poêles de cuisine, à \$5 et plus

Poêles à l'Huile sans mèches

Le plus Grand Stock en Canada.
Echange et conditions faciles.

Un piano droit tout neuf, valant \$350.00 pour \$130. Un piano carré pour \$25.

"ELECTRIC PILE CURE"

Préparé par JOS. MILLER

17 Ruelle ROLLAND - Montreal

Guérit positivement toutes sortes d'Hémorrhoides dans l'espace d'une heure.

Voici, entre plusieurs autres, un certificat qui témoigne de la haute valeur de ce remède:

St-HENRI, 9 mars 1899.
Je, soussigné, certifie que j'ai souffert des Hémorrhoides à depuis quinze ans, et que j'ai fait usage de tout espèce de remèdes qui m'étaient recommandés et sans bon résultat. Je certifie qu'une seule bouteille préparée par M. Jos. Miller m'a complètement guéri, et je me plaît à le recommander à tout ceux qui souffrent comme moi.

J. W. DUCAT, Ingénieur,
148 rue St-Philippe. Dépôt du Fou, St-Henri

Prix: 50 Cts la Bouteille.

En Vente Chez J. L. KING,
213A Rue St-Antoine, Montréal.
mentionné LE CANARD.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasses. Vastes salons, chambre richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais d'Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jac-Cartier
Jes. Riendeau.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

Correspondant direct de tous les journaux français. Supplément du "Petit Journal," 3 cents, franco partout.

L'Exposition de Paris 1900, un fascicule chaque semaine, 15 cents.

Toutes les semaines: La Mode Nationale, La Vraie Mode, L'Echo de la Mode, avec patron découpé, 5 cents.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newspapers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

DESSIN PHOTO
GRAVURE
BOIS

LAD. MONTREAL
1850
NOTRE-DAME
MONTREAL

La fabrique de sacs en papier, pour épiciers, de

E. B. EDDY & Co

fait aujourd'hui concurrence sur le marché à tous les autres articles du même genre.

La CIE E. B. EDDY donne du meilleur papier, vend à meilleur marché et accorde un escompte plus élevé que toutes les autres.

Téléphonez au No. 1619, où donnez vos commandes

Coin des rues Latour et Ste-Genève, Montréal.

PATENTES

OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Exporters.
Bureaux: Edifice New York Life, Montréal.
& Atlantic Build., Washington, D. C.

A L'ATELIER



— Eh bien, Monsieur, quand votre train est en retard, il faut prendre celui d'avant!

CORRESPONDANCES

Paroisse des Sept-Martyrs,
18 mai 1899.

Cher CANARD,

Je t'envoie les nouvelles de notre village; je t'assure que les Peignes d'ici sont à plaindre: il n'y rien à faire.

Il y a, par exemple:

1° L'Ours qui décroche les cloutures au C.à.ve et qui ne sera peut-être pas payé, mais n'importe il faroude toujours M'selle La Zoune

2° Le fameux voyageur la Blette-à-Girardi qui est revenu du Matuiset avec une bicyclette qu'il ne peut prêter à Marguerite à cause de la longueur de ses gigues torses.

3° Messieurs Endare et Lord Smith se promènent avec Sarah Rage et Maggie Snipp.

Je te remercie, mon cher CANARD,
Ton ami,

FELICI TÈMOY.

Chicotville, Montréal, 16 mai '99.

Cher CANARD,

Tu parles que j'ai rasé de me marier! Ah! mais tu sais, avec ma sata-née guigne!.....

Veux-tu savoir mon histoire? Non? Tant pis, je vais te la dire quand même.

Ça faisait deux semaines que j'allais voir ma grosse Rosa et je ne lui avais pas encore trouvé un seul défaut! Tormon! que je me suis dit, faut pas perdre une fille connue celle-là! Il

n'y en a pas deux de même dans toute l'Afrique!...

Et puis, c'est que je l'aimais!... Oh! oui, je l'aimais... mais pas pour son argent! Non! non! Moi, je ne suis pas un gars qui se marie pour devenir riche!... Et, d'ailleurs, elle n'a pas le sou... non, en effet!... elle n'a pas le sou!... Tout l'argent, c'est son père qui l'a!

Ça fait que je cours voir le bonhomme et je lui dis comme ça: Monsieur, j'aime votre charmante Rosa, gros comme mon cœur et puis j'vous demande sa main, v'là!

Alors, sais-tu ce qui est arrivé?... Eh! bien, au lieu de me donner la main de la fille,.... il m'a donné... son propre pied sur.....

Vas-tu dire que je ne suis pas malchanceux, maintenant?

Tout à toi,

A. BEN!

N. B.—Avec l'expérience que je viens d'y acquérir, je pourrai donner de bons conseils aux amoureux, pourvu que ceux-ci m'envoient leurs nom et adresse, sur carte postale seulement,.... avec 10 cents dedans.

A. B.

Québec, 14 mai 1899.

M. Tête-Fine,
des Grondines,
Monsieur,

Je viens de lire dans le CANARD votre réponse à l'écrit signé "Minette moustachée." A mon tour de répliquer et vous allez sans doute rire:

Cet animal est fort méchant, quand on l'attaque, il se défend.

Je ne connais rien de vous si ce n'est que vous n'iriez pas longtemps vous promener "en pleine liberté à la porte même de l'asile Beauport"; il y aurait du danger. Un homme qui massacre comme vous le français et la grammaire peut finir par assommer le monde.

De Pâques au 20 avril, il y a dix-huit longs jours, et il n'est pas étonnant que votre œuf ait eu le temps de se gâter.

S'il est vrai que je suis parti furieux de m'être fait faire la barbe par un imbécile comme vous, je me suis bien consolé depuis, car j'ai ri aux larmes en lisant dans votre article "qu'un œuf conçu dans le cerveau en ébullition d'un coq-d'Inde a mis au monde un poussin."

On ne se fâche pas contre un individu qui écrit des choses pareilles.

Ce n'est pas vous qui "seriez loin d'avoir les idées qu'on lui prête," car si vous n'aviez pas celles-là, vous n'en auriez pas du tout. Mais ceux qui vous prêtent des idées devraient bien vous prêter aussi un peu de style et la manière de s'en servir.

Vous parlez aussi de "queue de chemise de seconde main et de fond de pantalon jaune."

Mon ami, vous devenez indiscret au plus haut point, ou plutôt au plus bas point; je devrais même dire, juste au bon endroit, et si vous le voulez bien, restons-en là.

UN JEUNE JOURNALISTE.

St-Hyacinthe, 12 mai 1899.

Mon cher CANARD,

Dans tes voyages lointains au-delà des mers, tu dois sans doute avoir vu des choses bien merveilleuses.

Peut-être ton aile a effleuré le sommet des Pyramides d'Egypte ou de la tour Eiffel.

Tu as pu contempler les antiquités renfermées dans le Musée de Paris ou l'Exposition de Chicago, mais jamais ton œil n'a vu ce que nous, heureux mortels de St-Hyacinthe, avons le bonheur d'admirer.

C'est un de nos plus fameux Peignes de corne, décoré de vieilles médailles, comme un gladiateur romain se promenant en bicyclette avec un singe sur le dos. On a bien raison de dire que la charité oblige au plus fort de porter le plus faible.

Mais, cependant, ce pauvre Peigne sait faire les choses en grand. L'autre jour, il a eu l'honneur d'être compère, et sa voiture était traînée par quatre chevaux; si ses moyens le lui avaient permis, il en aurait eu huit.

Ton meilleur ami,

BAPTISTE BADREUX.

TOUTE LA LYRE

Chanson françaises: "Deux fois trente hivers"; romance; "Un jupon par la fenêtre", couplets; — Chanson anglaise: "Bacuse", solo et chœur; — Piano: "La Susana", valse espagnole; — Violon et piano: "Bercouse de Jocelyn"; — Guitare et mandoline: "Rosetta", mazurka. Demandez le No 109 du "Passe-Temps" 5c partout. Abonnement, \$1 50 par année. Adresse, le "Passe-Temps", Montréal.

UN BEAU TEINT

vous sera assuré par l'usage constant du Savon de Pin Parfumé.

Airs d'Operas, Chansonnettes et Monologues

A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

...Par la Malle seulement...

Aux prix marqués sous chaque titre.

(En faisant votre commande mentionnez le Numéro seulement).

Adressez : **LE CANARD,**
Montréal.

Chansons Notées à 10c

Ces chansons sont envoyées franco sur réception de dix cents par chanson.

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-M. — Le fruit défendu.
- 102 Carmen — L'amour est enfant de Bohême.
- 103 Le Jour et la Nuit — Ça qu'on appelle aimer.
- 104 Le Coeur et la Main — Chanson du caquou.
- 105 Le Grand Mogol — Chanson du Kirikiribi.
- 106 Les Cloches de Corneville — La légende des cloches.
- 107 Les 28 Jours de Clairette — Attention ! ma petite cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne — Souv'ra des jeunes ans.
- 109 La belle Hélène — Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville — Chanson du Oidre.
- 111 Mlle Nitouche — Babes et Gadet.
- 112 Le Petit Duc — L'Age de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne — Le Paradis de la France.
- 114 La P'cess de Canaries — Mon p'tit nari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville — R'gardos paroi, r'gardos par là.
- 116 Les Mousquetaires de la R. — Ah ! Messieurs.
- 117 Le Cigale et la Fourmi — Petit Noël.
- 118 La Mascotte — Cosenvoyés du Paradis.
- 119 Fleur de thé — Buveons encore.
- 120 Si j'étais roi — Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars — Ne parlo pas, Rose.
- 122 Les sons d'une nuit d'été — Un songe hélas !
- 123 Rigoleto — Ça va, ça va, fol qui s'y fo.
- 124 Garçon — Chanson du toréador.
- 125 Mme Favart — Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé — Je suis né dans le Japon.
- 127 La timbale d'argent — Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major — Petit Français.
- 129 La Mascotte — Couplets des Présages.
- 130 La Favorite — Romanes extraite du duo.
- 131 Guillaume Tell — Bois immobile.
- 132 La Périole — On sait aimer quand on est espagnol.
- 133 Mignon — Connais-tu le pays ?
- 134 Les Cloches de Corneville — Ch'n du Marquis.
- 135 Boccace — L'amour, c'est le soleil.
- 136 Le Trouvère — Dieu que ma voix implore
- 137 Mireille — A toi mon âme.
- 138 Mlle Nitouche — La légende de la grosse calze.
- 139 Mignon — Elle ne croyait pas

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité — Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir — Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire — Chanson-marche.
- 204 Le 6e Étage — Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris — Sois d'atelier.
- 206 Il Pleut des Carresses — Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marcellaise — Chanson.
- 208 Verses du Plocoo — Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand — Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus — Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible — Chansonnette.
- 212 Avez-Engène — Balançoire militaire.
- 213 Ah ! Joseph — Romance.
- 214 Trou la la — Chanson comique.
- 215 Arrêtes-le — Chansonnette.
- 216 Moustaches-polka — Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasins — Déballage comique
- 218 Je m'sens tout mal — Grivoiserie.
- 219 Trois pour un sou — Duo.
- 220 Ma grosse Julie — Chansonnette.
- 221 Sa famille — Grand succès d'Yvette Guilbert
- 222 La fête des rats — Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne — Chant patriotique.
- 224 Les électriciens — Chansonnette.
- 225 Mad'moiselle vient donc avec moi !
- 226 Onqu'est Saint-Nazaire — Fumisterie milit'e.
- 227 Fuyez les baisers des d'moiselles — Romance.
- 228 L'honneur et l'argent — Chanson.
- 229 Il se promène — Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays — Chanson.
- 231 Les réclames célèbres — Chansonnette.
- 232 Qu'en pensez-vous ? — Chansonnette.
- 233 Le polka des bâtons d'haines — Du'to fantaisie.
- 234 Les sans-souci — Chansonnette-marche.
- 235 Rien ! Rien ! Rien ! — Ballerine militaire.
- 236 A droite au fond — Chansonnette.
- 237 Oh ! ça sonne en ce ! — Chansonnette.
- 238 Ça va, ça va, la peine d'en parler — Oh, comique
- 239 La rose à Bidard — Chanson comique.
- 240 Aubade à la lune — Chanson comique.
- 241 Verse Fanchette — Chansonnette.
- 242 Ell' m'a fait d'l'œil — Chanson de Vêrande.
- 243 Marche des 12 jours — Chanson-marche.
- 244 La clarinette — Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech — Chansonnette anglaise.
- 246 Ah ! maman, si tu savais — Chansonnette.
- 247 C'est K'cellent — Chansonnette.
- 248 Pif, paf, pouf — Solo universelle.
- 249 Bette — Chansonnette.
- 250 Le Gobiolois — Chansonnette.
- 251 Griseries — Chanson.
- 252 Simple avou — Chanson.
- 253 L'enfant et le polichinelle — Romance.

- 254 Nos amoureuses — Chanson.
- 255 Une rose dans tes cheveux — Mélodie-valse.
- 256 C'est tout d'un coup — Pour vous l'ante.
- 257 La noc des nos — Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes anciens — Chanson comique.
- 260 Ainsi soit-il Buffalo Bill !
- 261 L'enflammé ! — Chanson militaire.
- 262 Le vieux mendiant — Chansonnette.
- 263 Flanelle et oton — Chansonnette.
- 264 Oh ! la ! oh ! la ! la ! — Parodie de Oh ! la ! la !
- 265 Les pieds d'ma sœur — Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas — Chanson.
- 267 La femme est un trésor — Scène comique.
- 268 Ah ! c't'affaire — Chansonnette comique.
- 269 J'te f'rai monter sur les ch'vaux d'bois — Paysannerie.
- 270 Le lapin de Jeannette — Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir — Chansonnette.
- 272 I' ma r'fusé son parapluie — Lamentation comique.
- 273 Angèle ! sois.
- 274 Le muguet — Duo.
- 275 Vierges — Chanson d'Yvette Guilbert.
- 276 La terre — Chanson.
- 277 En amoureux — Romance.
- 278 Kékoé — Fantaisie.
- 279 Un gaillard — Chanson.
- 280 Excepté ceux qui sont loi — Chansonnette.
- 281 Ritanton — Chanson.
- 282 Un bal chez le ministre — Chanson de Vêrande.
- 283 J'nai pas l'temps — Chanson de Vêrande.
- 284 La chanson des cigales.
- 285 Les grues.
- 286 Ah ! la pauvre fille
- 287 Ah ! quell' cigarette.
- 288 Les ingénues.
- 289 Il était 3 petits soldats.
- 290 Viva la rose.
- 291 Oh ! la ! la !
- 292 On peut s'tromper d'ça.
- 293 Pas grand'chose et pas beaucoup.
- 294 Un air de clarinette.
- 295 The man who broke the Bank at Monte Carlo.
- 296 Comment on fait son droit — Chanson-marche.
- 297 Voulez-vous des s'homards — Chansonnette.
- 298 Les mémoires d'une clarinette — Chansonnette.
- 299 Du Père Bohmer au bout d'la ville — Ch'nette.
- 300 La Parisienne fait comme ça
- 301 Lettres à la même.
- 302 A la Bastille.
- 303 28 Degrés d'chaleur — Chansonnette
- 304 La chanson des matelots — Chansonnette
- 305 Les amours d'Anatole — Romance comique
- 306 Le Signalement.
- 307 Plaisir du Havre — Chansonnette.
- 308 Marche du Klondyke — hant des mineurs.
- 309 C'est la P'tite Mari-Louise — Réverie.
- 310 Ko ko ri ko ! — Chansonnette comique.
- 311 Violetta ou Dans ma patrie.
- 312 Ce que j'aime — Romance.
- 313 Noir et blanc ou J'ai deux grands bœufs.
- 314 Ah ! mince — Chanson.
- 315 Derrière la musique militaire — Marche.
- 316 Ell' en pin'e pour moi — Chanson.
- 317 Une erreur judiciaire — Chansonnette.
- 318 J'attends votre retour — Chanson.
- 319 Les trois maris — Chansonnette.
- 320 Les trois baisers — Mélodie.
- 321 Le miracle de N.-D. de Lourdes — Chanson.
- 322 Ton nom toujours — Chanson.
- 323 Le mendiant d'Alsace — Romance.
- 324 La Victoire — Chant du peuple.
- 325 Ta-ra-ra-boum-de-ay — Chanson américaine.
- 326 Le printemps s'avance — Chansonnette.
- 327 C'est M. l'abbé qui permet ça.
- 328 Ell' n'roulait pas aller là.
- 329 Le péché de Rose.
- 330 Sur l'pavé.

MONOLOGUES

Ces monologues sont envoyés franco sur réception de dix cents par monologue.

- 401 Un voyage aux bords du Pô.
- 402 L'asile de nuit de la rue St-Jacques.
- 403 Les voyages d'une puce.
- 404 Les vrais dots.
- 405 Enragé !
- 406 L'épave !
- 407 Oh ! le vert !
- 408 Le Croque-Mort.
- 409 La grande Sarah.
- 410 La vache et la grenouille.
- 411 Beruria !
- 412 Employé de ministères.
- 414 Sois m'journe.
- 415 Nabuchodonosor.
- 416 N'vous gênez pas.
- 417 Rouge.
- 418 Cantate à Sarah.
- 419 Le dernier marin du Vengour.
- 420 Le ronf de cuir.
- 421 L'omnibus.
- 422 Dans la fumée.
- 423 Fantaisie triste.
- 424 La Pomme de Garçon.

POUR RIRE

Boule dog à vendre : mange ; n'importe quoi, aime beaucoup les enfants.

On demande un jeune berger pour garder un troupeau de 500 moutons parlant couramment l'anglais.

Annonces. — On demande une chambre pour messieurs d'environ 5 mètres de long et quatre mètres de large.

Le père. — Puisqu'il dit qu'il t'aime, je veux bien le croire, mais-est-il capable de te le supporter ?

La jeune fille. — Tu sais bien, papa, que si la chaise a cassé ce n'est pas de sa faute.

Au bal : La maîtresse de maison. — Voulez-vous que je vous trouve une danseuse, monsieur ?

— Je vous remercie bien, madame, mais votre mari m'a engagé pour la nuit, comme *waiter*.

Le mari. — Ce pauvre Z..., il a fini de faire des farces.

La femme. — Comment ? Mais quoi ? Est-il mort ?

Le mari. — Non, il est marié.

rer gamin. — Il faut que ton père soit Peigne. Lui qui est cordonnier, te faire porter de vieilles chaussures comme celles que tu as.

zème gamin. — Pas si peigue que le tien. Lui qui est dentiste, et ton petit frère qui n'a qu'une dent.

On fait goûter à Félix du maçon qui a vingt quatre ans de bouteille.

Félix dégustant le vin : — Vingt-quatre ans ! Quel vin ! Qu'est-ce qu'il a donc dû être quand il était jeune ? ...

— Père Moss, à quel taux prêtez-vous ?

— A neuf bour zent.

— Comment ! neuf pour cent ! ! Vous ne craignez donc pas le mépris général.

— Non.

— Et la justice de Dieu ?

— Le pon tieu t'en haut il voit le chiffre à l'enfer et prend pour un 6...

M. le curé visite un pauvre vieux cocher très malade, demi-mourant.

— Aviez-vous l'habitude d'aller à l'église ?

Le cocher d'une voix éteinte : — Non, je ne puis pas dire ça ; mais j'y ai conduit beaucoup de monde l.....

Messieurs Lourson et Cie, fourreurs, font manteaux et capelines, etc., pour dames, avec leurs propre peaux.

L'amoureux. — Mon infâme rival a déclaré à celle que j'aime que pour elle il irait jusqu'au bout du monde.

L'ami. — Eh bien, fais de même, et tâche d'arriver avant lui.

Bon conseil.

Le Père "à son fils, apprenti pâtissier". — Et surtout ne touche jamais à un gâteau. Rappelle-toi ceci, mon fils : "tout pour le client." Ainsi, moi qui te parle, j'ai été pendant 25 ans caissier dans un établissement de bains et je n'en ai jamais pris un moi-même !

La mère. — Où vas tu, Henri ?

Henri. — Je vais à l'école, le professeur doit nous montrer une éclipse de lune ce soir.

La mère. — Reste-ici et couche toi ; Si le professeur a quelque chose à vous montrer, qu'il vous le montre pendant les heures de classes.

Au tribunal.

Le président "au prévenu". — Vous avez déjà subi plusieurs condamnations pour vagabondage, coups et blessures, abus de confiance es-croqueries, etc.

— Veuillez parler plus bas, mon président ; mon futur beau-père est dans la salle et vous pourriez nuire à mon établissement.

Entre électeurs :

— Avez-vous assisté à la réunion électorale ?

— Non ! j'ai refusé de me faire une opinion, de crainte d'influencer mon vote.

"Lève-toi, vite," disait la femme d'un pauvre diable de journaliste à son mari, en le réveillant au milieu de la nuit, "il y a des voleurs dans la maison."

"Qu'ils constatent leur erreur, eux-mêmes," dit-il, et il se replongea dans les couvertures.

Un petit fils de Calino — il tient de famille — demandait un livre intéressant à lire.

On lui conseille de prendre les *Voyages du capitaine Cook*.

— Ce capitaine Cook, ajouta-t-on a été tué et mangé par les sauvages.

— Est-ce qu'il le raconte ? demande le Calino.

— Vous m'avez dit que votre salaire était de \$20 par semaine.

— Oh ! non ! j'ai dit que je gagnais \$20 par semaine, mais mon patron, ne m'en donne que cinq.

DROLERIE

Dame charitable.—Voici dix sous, mon ami, et ne les gaspillez pas.

Le Mendiant.—Soyez tranquille, madame, je n'en perdrai pas une goutte !

Une lettre Curieuse.

1,000 remerciements,

1,000 regrets,

1,000 compliments,

et 1,000 Angier.

Au théâtre :

Un monsieur.—Madame, je vous prie de vouloir bien enlever votre immense chapeau ; j'ai payé \$1 pour ma place.

La dame.—Et moi \$10 pour mon chapeau.

Un aéroneute, au moment d'atterrir en pleine campagne, examine le sol, et, en homme qui s'y connaît en culture, dit à son compagnon :

—Tâchons de descendre dans ce champs ; si nous recevons un atout, ce sera du trèfle !

A la cour d'assises.

Le président interroge un délinquant de première marque.—Vous ne pouviez donc pas vous contenter de voler sans assassiner votre victime ? lui demanda-t-il.

—Impossible, elle criait trop fort. Oh ! si ce n'avait été cela, j'aurais fait comme monsieur le Président me le conseille.

Chez le photographe.

Le Photographe.—Et maintenant, tâchez de prendre un air souriant... pensez à quelque chose de gai, par exemple que vous allez arrêter quelqu'un.

L'homme de police.—C'est facile, nonobstant, plus que je vais vous arrêter tout à l'heure. Il est plus de neuf heures et j'aperçois votre bonne qui secoue ses tapis par la fenêtre.

Curiosités Linguistiques.—Pourquoi lave-t-on une injure et essuie-t-on un affront ?

Pourquoi dit-on indifféremment d'un mort qu'il laisse ou qu'il emporte des regrets, étant donné qu'il ne saurait les emporter s'ils les laisse ?

Pourquoi l'action de chercher à prendre du gibier s'appelle-t-elle le chasser ?

Pourquoi écrit-on souvenir rétrospectif, alors que tout souvenir est rétrospectif ?

Pourquoi dit-on : C'est une erreur involontaire, car si une erreur n'était pas involontaire, ce serait un mensonge ?

—Vous avez un œil de verre ?
—Oui, mais je me suis fait voler ; je ne vois rien avec.

Le docteur.—Ne vous inquiétez pas — Il y a deux ans, que j'étais dans le même état que vous, et je suis parfaitement guéri —

Le patient.—Quel médecin aviez-vous.

—Pourquoi embrasses-tu cette jeune fille avec tant de ferveur. Êtes-vous fiancés ?

—Non ; nous l'étions et elle a consenti à rompre.

A l'école :

L'élève.—M'sieur ?

Le professeur.—Qu'est-ce encore ?

L'élève.—Schpeux-t-y aller aux cabinets ?

Le professeur.—Non !

Après quelques instants, l'élève renouvelle sa demande.

Le professeur accepte, mais à la condition qu'il fasse une addition au tableau.

L'enfant commence :

L'élève.—Six et cinq font-t-onze, je pose un et je retiens... je retiens... je retiens...

Le professeur.—Je retiens un, petit imbécile !

L'élève.—Non, M'sieur, je r'tiens rien... J'ai tout lâché ! ! ! ! !

(C'EST DESAGREABLE.

L'enrouement est désagréable ; il fait souffrir. Prenez du BAUME RHUMAL, il disparaîtra.

L'Air du Printemps

est aussi vivifiant pour les Bébés que pour les fleurs. Faites prendre l'air à votre bébé dans une de nos Petites Voitures. Elles sont confortables, bien finies. Le style, la qualité, le prix, le tout sera ce que vous désirez.

Ouvert le soir jusqu'à 10 hrs.

...CREDIT...

187-189 rue Montcalm

...COMPTANT...

1447-1449 et 1551 Ste-Catherine

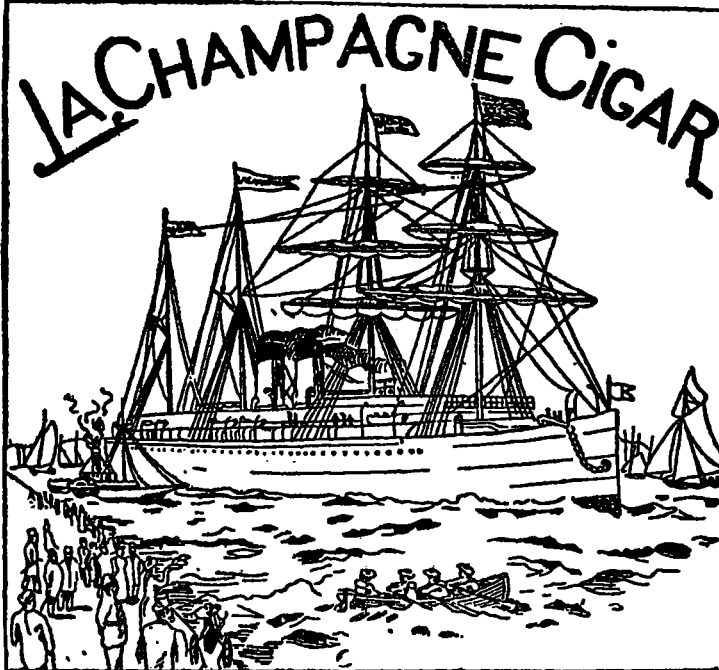
Notre Magasin qui est en construction sur la rue Montcalm sera le seul destiné au crédit sous la gérance de M. F. Guibord ; d'ici à ce qu'il soit terminé veuillez vous adresser à ce Monsieur, 1551 Ste-Catherine.

F. Lapointe

Le Marchand de Meubles reconnu pour vendre aux pr.x les plus bas.

1551 Ste - Catherine Magasin actuel
1447-1449 do Nouveau Magasin

LA SANTÉ ET LA FORCE
vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Fin Parfumé.



PETIT DUC LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE R. V. S.

"Curling Cigar," fait à la main valant 10c pour 5c.

The Canada Registry Co. Limited

CAPITAL: \$50,000

Incorporée par lettres patentes.

TEL. BELL 3394

L'HON. J. GIROUARD, M.D., Prés.,
T. MILLETTE, Vice-Prés.,

Adresse par Cable Register.

BOITE POSTALE 1025

A. MILLETTE, Sec.-Trés., Gérant-Général,
H. DESJARDINS, I. A. LAFLEUR, Dir.

Offre les avantages suivants :

Aide, soin et Assistance | En cas d'accidents, de
donnés immédiatement aux | maladies, évanouissements
frais de la Compagnie. | ou de mort.

Identification immédiate et notification aux amis, qui peuvent l'être par téléphone, télégraphe ou câble.

Identification immédiate aux Banques, Hôtels, Bureaux d'Express, de Poste ou de Télégraphe, ou dans le cas de fausse arrestation au pays ou à l'étranger.

Un porte-monnaie en maroquin, une carte d'identification, une insigne pour les bretelles, un carnet, ainsi qu'une Police Spéciale contre les accidents émise par la "Canada Accident Assurance Co.," de \$500 à la mort et \$6 00 d'indemnité par semaine pendant cinq semaines.

SOUSCRIPTION ANNUELLE - - \$1.00

Bureau Principal : 20 RUE ST-ALEXIS, Montreal

On demande des représentants dignes de confiance.

Détachez ce Coupon, renvoyez-nous le avec un dollar et vous recevrez votre police et les insignes par le retour de la maille.

Nom..... Age.....

Occupation.....

Ville.....

Nom et adresse.....

De la personne à avertir
en cas d'accident.

LE CANARD

ABONNEMENT

Un an - - 50 cts.

Strictement
payable d'avance:

Les timbres du Canada ou des Etats-Unis de 1, 2 et 3 cts seulement sont acceptés en paiement.

Adressez : **Le Canard, MONTRÉAL, CANADA**